



Action résolue !

Le service travaux de la Ville de Rochefort vient de placer 2 panneaux de sensibilisation de destination du grand public. Mis en page par la cellule de coordination du CR-Lesse, l'un se trouve près de la passerelle Bidaine (près du parking du terrain de foot) et l'autre le long du Ravel à hauteur de la rue du Congo. Tous deux ont été installés à proximité de populations bien implantées de *Fallopia japonica*. Ces nouveaux panneaux informatifs expliquent en effet, de manière aussi accessible que possible, les dangers pour la biodiversité que représentent les renouées du Japon, plantes invasives largement répandues à travers toute la Wallonie. Le message principal est surtout et avant tout de faire preuve de prudence pour éviter au maximum la dispersion du moindre bout de tige ou de rhizome, à même de recréer un massif à lui tout seul...

Pour plus d'informations: <http://biodiversite.wallonie.be/renouees>



Saviez-vous que ?

Les réseaux fluviaux sont primordiaux dans le cycle du carbone. Les rivières consomment et produisent à la fois de l'oxygène et du CO2 (dioxyde de carbone) par le biais de la respiration des microbes et par la photosynthèse.



« Quand on parle des acteurs principaux liés au cycle global du carbone, on cite toujours en premier les océans, la végétation terrestre et les sols, mais rarement les rivières. Or, leur rôle est central », explique Tom Battin de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Il est le premier auteur d'une étude parue dans Nature qui détaille leur importance dans le contexte des changements globaux. Pierre Regnier – Faculté des Sciences, Université libre de Bruxelles – est co-auteur de cette publication issue d'une collaboration internationale.

« Connaître le métabolisme des écosystèmes est crucial pour mieux calculer le cycle du carbone, car il contrôle les échanges de gaz à effets de serre et d'oxygène avec l'atmosphère. Des estimations globales récentes existent pour les lacs, les environnements côtiers et l'océan ouvert. Notre étude sur les rivières amène la pièce manquante au puzzle, ouvrant la porte à une quantification globale et intégrée de ce processus clé pour l'ensemble de la 'Planète Bleue'. » explique Pierre Regnier.

Les scientifiques ont donc compilé toutes les mesures actuellement existantes liées à la respiration et la photosynthèse des écosystèmes fluviaux. Les données mettent en évidence le lien qui existe entre le métabolisme des rivières et le cycle du carbone terrestre et marin à l'échelle globale. Lorsque les rivières se dirigent vers les océans, leur métabolisme consomme du carbone organique d'origine terrestre (comme les feuilles). Ce processus produit ensuite du CO2 rejeté dans l'atmosphère. La matière organique terrestre non métabolisée dans les rivières et le CO2 non émis dans l'atmosphère sont transportés vers les océans où ces formes de carbone peuvent influencer la biogéochimie des eaux côtières. De plus, les chercheurs détaillent que le métabolisme des cours d'eau est particulièrement affecté par les changements climatiques, l'urbanisation, l'agriculture, ou la régulation des débits d'eau comme les barrages. Par exemple, avec l'agriculture, une grande quantité d'azote dans les engrais est transférée dans les rivières. Un excès d'azote, conjointement avec une hausse des températures liée au réchauffement climatique, peut provoquer l'eutrophisation. Par ce phénomène, des algues prolifèrent, puis meurent, créant un environnement favorable à la production de méthane, un gaz à effet de serre plus puissant que le CO2. L'eutrophication peut aussi être amplifiée par la construction de barrages, qui a pour conséquence une possible augmentation d'émissions de CO2 et de méthane.

Création d'un observatoire des rivières

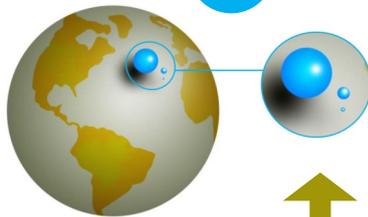
Suite à ces constats, les chercheuses et chercheurs proposent de créer un système d'observation global des rivières baptisé RIOS (River Observation Systems) spécialement conçu pour analyser les flux de carbone. Ces RIOS permettraient d'intégrer les données transmises par les capteurs dans les rivières avec un système d'observation satellite afin de nourrir des modèles mathématiques et obtenir des projections sur les flux de carbone. « Les RIOS serviraient aussi d'outil de diagnostic pour prendre le 'puls' des rivières en temps réel et pour intervenir en cas de problème. Les rivières sont à l'image de notre système sanguin. Elles doivent fonctionner pour éviter de paralyser l'entier du système », précise Tom Battin. L'appel est donc lancé.

Source : <https://actus.ulb.be/fr/presse/communiqués-de-presse/recherche/pourquoi-les-rivieres-sont-cruciales-dans-le-cycle-global-du-carbone>

Le CR Lesse anime !

Ces mardi 14 et jeudi 16 février, les 3 classes de 5ème primaire de l'Institut Notre Dame du Sacré Cœur de Beauraing ont participé à l'animation « Préservons l'or bleu » qui aborde le fonctionnement des stations d'épuration. Les enfants ont également découvert, à travers de petites expériences réalisées en classe, les différentes étapes du cycle naturel de l'eau. Grâce à ces animations, pas moins de 80 élèves ont ainsi compris l'origine des nuages, l'existence des nappes phréatiques, le système d'épuration de l'eau, ... Ils ont également pris conscience que l'eau douce de bonne qualité est rare (moins de 1% accessible pour l'homme) et qu'il est primordial de la protéger. Sans eau, pas de vie sur Terre!

Merci aux élèves pour leur enthousiaste participation lors de ces activités !



L'impression d'une planète recouverte d'eau émaillée de terres émergées est en réalité trompeuse ! Si on condensait toute l'eau présente sur notre planète en une unique sphère, celle-ci serait représentée par la plus grosse des 3 présentées dans l'image de gauche. Les 3 sphères représentent :

La plus grosse : l'ensemble de l'eau présente sur terre (eau salée des océans, eau douce des glaciers, rivières, nappes phréatiques...)

L'intermédiaire : l'eau douce, à 99% inexploitable par l'homme car enfouie profondément dans le sous-sol.

La petite bille bleue : l'eau douce de surface des rivières et des lacs, directement exploitable par l'homme.



2 expos à voir !

Ordures. Détritus. Déchets. Depuis l'Antiquité, l'humanité entretient une relation complexe avec les objets mis au rebut. Entre l'enfouissement, la destruction et le recyclage, découvrez notre rapport complexe aux déchets à travers 2 expos complémentaires à voir à Bruxelles et à Liège.

« **ORDURES ! L'expo qui fait le tri** » est accessible jusqu'au 31 décembre 2023 au Musée de la Vie wallonne.

- Musée de la Vie wallonne, Cour des Mineurs, 4000 Liège
- Du mardi au dimanche de 9h30-18h00

« **JETER – Histoire d'une crise contemporaine** » est accessible jusqu'au 14 janvier 2024 à la Maison de l'Histoire Européenne.

- Maison de l'Histoire Européenne, Rue Belliard 135 (entrée via le parc Léopold), 1000 Bruxelles
- lundi de 13 à 18h, du mardi au vendredi de 9 à 18h, samedi et dimanche de 11 à 18h.

